

Le lendemain de Pearl Harbor, les États-Unis n'étaient pas préparés à combattre les machines de guerre japonaise et allemande, qui fonctionnaient à toute vitesse. En l'espace de six mois, l'industrie américaine a cessé de fabriquer des voitures et des réfrigérateurs et a commencé à fabriquer les avions, les navires, les chars et les armes nécessaires à la guerre. Le contrôle de l'approvisionnement en pétrole était un élément central de la guerre. L'Union soviétique a vaincu les Allemands, mais les Alliés ont recruté le «meilleur» de la machine de guerre allemande et ils viennent de passer à la guerre froide contre l'Union soviétique.

Vous avez choisi le Jour de la Terre pour organiser votre conférence. En 1970, j'ai participé au premier Jour de la Terre à 13 ans. Notre directeur d'école a refusé de nous laisser manifester. Nous avons organisé une sortie quand même. Est-ce que cela vous semble familier? Nous avons combiné cette manifestation pour protester également contre la guerre américaine au Viet Nam et mettre un terme à une guerre. Mais nous avons eu peu d'impact sur l'arrêt de la machine de guerre et notre dépendance aux combustibles fossiles.

J'ai ensuite travaillé pour l'industrie des combustibles fossiles avec beaucoup de regrets. J'ai aidé à planter les enjeux qui mèneraient à la plus grande mine de charbon du monde. J'étais au siège d'Exxon en 1977, quand ils avaient terminé leur étude climatique montrant que la combustion de combustibles fossiles poserait un problème. Ils m'ont arraché l'étude des mains avant que je comprenne ce que cela voulait dire et je l'ai caché dans un tiroir pendant 40 ans. (Partiellement vrai). J'ai eu de nombreuses disputes avec mes collègues quand j'ai suggéré d'utiliser le soleil et le vent pour produire de l'énergie. J'ai commencé l'école d'ingénierie à Wyoming où nous avons discuté du pic pétrolier, mais aussi des techniques qui seraient nécessaires lorsque du pétrole à couche étroite et des sables bitumineux devaient être exploités. Mes amis du secteur pétrolier pensaient que ces techniques très polluantes ne verraient jamais le jour. J'étais également en contact étroit avec les scientifiques du climat à travers un membre de la famille qui faisait partie de la faculté et qui a finalement travaillé pour la NOAA.

En 2010, l'Agence internationale de l'énergie a proposé aux 40 pays de l'OCDE un plan visant à développer une infrastructure de charge et l'industrie automobile a promis de construire des véhicules électriques. L'objectif était que l'Allemagne et la France disposent d'un million de chargeurs d'ici à 2015 et que 40% des véhicules soient des véhicules électriques d'ici 2017. Aujourd'hui, ils ont moins de 15 000 chargeurs et moins de 2% de leurs véhicules sont électriques. Seule la Norvège a adopté ce plan et la Big Oil a bloqué tout investissement dans la production de batteries. Aujourd'hui, la machine à propagande a modelé l'opinion publique contre les batteries et les véhicules électriques. Les batteries et les panneaux solaires sont recyclables, ils sont beaucoup moins nocifs pour l'environnement que les combustibles fossiles, ils durent 25 ans et il y a un retour sur investissement après moins de 2 ans. N'oubliez pas que les combustibles fossiles ne génèrent aucun retour sur investissement. Aux taux actuels, l'Europe ne disposera que de suffisamment de batteries pour rendre 4% de ses véhicules électriques. C'est pourquoi je suis ici aujourd'hui.

J'ai emprunté ce plan original et l'ai développé dans le concept Windyday. J'aimerais que les villes de tous les continents déclarent une urgence climatique et mettent en œuvre ce concept. Ils investiraient ensuite dans des usines de coopératives de travail pour construire leurs propres batteries, panneaux solaires, éoliennes et marées, gilets jaunes, fourches et petites maisons, le cas échéant. Cela nous donnerait les bases d'un Green New Deal. Il serait préférable d'utiliser des techniques de production à forte intensité de main-d'œuvre, car nous devons faire sortir les personnes de notre économie basée sur les combustibles fossiles. Cela nécessitera une formation. Nous avons besoin de mécaniciens de véhicules électriques, mais aussi de pouvoir convertir les camions, les autobus et les véhicules ICE existants en énergie électrique. Deux générations de personnes ont perdu contact avec le sol. Nous avons besoin de fermes locales pour notre approvisionnement alimentaire jusqu'à ce que nous puissions électrifier notre flotte de transport. Si

nous voulons remplacer le plastique, nous devons planter du chanvre et du bambou. Cela détoxifiera le sol, restaurera le réseau microfilamenteux qui donne la vie et capturera sept fois mieux le CO2 que les arbres.

C'est un défi beaucoup plus grand que tous ceux auxquels nos ancêtres ont été confrontés. Dans le passé, nous avons dit à nos enfants qu'ils étaient la première génération à constater les effets du changement climatique et la dernière à agir. Mais à la manière dont l'Arctique se réchauffe, nous nous associons à cette déclaration.

Rory Gallagher disait: «Allons au travail.»